

Cahier Collector « Armes » |  
# 3

# ALAT

AVIATION  
LÉGÈRE  
DE L'ARMÉE  
DE TERRE



# Saint Patron

Colonel(h) PASCAL ARNOUX, (CCF).

## « Et par Sainte Clotilde... »

### Sainte Clotilde, patronne de l'Aviation légère de l'armée de Terre

**N**ée en 475 à Lyon ou dans la région lyonnaise, alors que l'Empire romain d'Occident vit ses derniers mois, la princesse burgonde Clotilde est une exception :

catholique au sein d'une famille arienne<sup>1</sup>, elle parvient à le rester ; quasi-prisonnière de son oncle Gondebaud, assassin de son père, elle reçoit une culture chrétienne et gallo-romaine.

”

*Le salut  
venait  
du ciel*

”

### La première reine « de France »

**L'**autorité des peuples fédérés succède à celle de Rome en 476. Cinq royaumes se partagent la Gaule : franc au nord de la Somme et au nord-est jusqu'à la Rhénanie ; burgonde à l'est et au sud-est (Bourgogne, Franche-Comté, région lyonnaise, ouest de la Suisse) ; wisigoth au sud, de la Loire aux Pyrénées avec le Massif Central ; armoricain (Bretagne actuelle) ; latin, dit « de Syagrius », de la Somme à la Loire (Bassin parisien, Normandie et Anjou actuels). La population est

gallo-romaine à 90 %. En 486, Clovis, le jeune roi des Francs conquiert le royaume latin et double son territoire. Païens, les Francs tolèrent volontiers le christianisme nicéen ; leur roi entretient de bonnes relations avec l'évêque Rémi de Reims et Geneviève, « maire » de Paris, quand les Wisigoths ariens persécutent les catholiques. Aussi les Francs sont-ils bien acceptés par les Gallo-Romains. Réputée pour sa beauté, sa piété, sa sagesse, son souci des pauvres, Clotilde a 17 ans lorsqu'une ambassade du roi

des Francs se présente pour lui demander sa main. La princesse est d'une lignée plus prestigieuse que la sienne. Le mariage a lieu en 493 à Soissons. Clotilde prie pour la conversion de son mari : attentif, sans doute ébranlé, Clovis se refuse néanmoins à abandonner le paganisme. Leur premier enfant naît peu après ; sa mère le fait baptiser, mais sa mort soudaine conforte le refus du roi. Le deuxième enfant, malade, guérit à force de prières, sans

que Clovis soit convaincu de l'efficacité du Dieu unique de la reine.

En 496, les Alamans, peuple germanique voisin, envahissent le royaume des Francs. Clovis part les arrêter à Tolbiac (près de Cologne), mais la bataille tourne en faveur de l'ennemi. Le roi des Francs a beau prier ses dieux, rien n'y fait. Il se souvient alors

du Dieu de Clotilde et l'implore devant toute son armée : « *Jésus-Christ, que Clotilde affirme être le fils du Dieu vivant, qui, dit-on, donnes du secours à qui espèrent en toi, si tu m'accordes la victoire, et que je fasse l'épreuve de cette puissance dont le peuple consacré à ton nom dit avoir relu tant de témoignages,*

*je croirai en toi et me ferai baptiser en ton nom* ». Le sort de la bataille change très vite. Les Francs reprennent courage et allant, et écrasent les Alamans. Clovis tient parole et se fait baptiser à Reims par l'évêque Rémi, avec 3 000 de ses guerriers : Clotilde lui a fait comprendre que le « salut venait du ciel ».

## La patronne de l'ALAT

L'aviation légère de l'armée de Terre fête Sainte Clotilde depuis 1994. Elle convertit le roi Clovis au lendemain de cette victoire de Tolbiac, où selon la légende le feu du ciel submerge l'ennemi, exactement la fonction des hélicoptères de combat de l'ALAT. La devise de

l'arme, « De la terre, par le ciel », se réfère à ses missions et à ses spécialités. Sainte Clotilde est la patronne des pilotes, mécaniciens, contrôleurs aériens, météorologues, pompiers, etc., de l'ALAT. Chaque 4 juin aux Invalides, la cérémonie traditionnelle unit les représentants des forces, des

écoles, de ceux qui préparent l'avenir de l'arme (STAT, EMAT, EMA, etc.), des associations.

Que Sainte Clotilde continue de guider, d'inspirer et de protéger tous les aérocombattants de l'ALAT ! « Et par Sainte Clotilde, vive l'ALAT ! ».

## Attributs et représentations

Morte en 545, Sainte Clotilde est aussi patronne des veuves, modèle des reines chrétiennes, protectrice

de la monarchie française. Une légende veut que, sur révélation d'un ange, elle arma Clovis d'un écu orné de trois fleurs de lis – symbole de la Sainte

Trinité, devenu emblème du royaume de France. Elle est aussi représentée portant une église.



01

Iconographie © <https://dioceseauxarmees.fr/wp-content/uploads/sites/44/2021/06/Sainte-Clotilde-patronne-de-ALAT-1.jpg>

1 Disciples de l'évêque goth Arius, fondateur d'une hérésie, l'arianisme, niant la divinité du Christ.

# Historique



Lieutenant JEAN BÉNECH, officier historien de l'ALAT.

## L'aviation légère de l'armée de Terre : des « plus légers que l'air » aux plus modernes des hélicoptères

Une aviation pour l'armée de Terre ?  
Oui mais légère !

**O**fficiellement constituée le 22 novembre 1954, l'aviation légère de l'armée de Terre plonge ses racines bien au-delà des années 1950. *A fortiori*, certains considèrent que les

aéronautes « plus légers que l'air » de la Révolution française sont les légitimes ancêtres des aérocombattants d'aujourd'hui. Cependant, la propulsion motorisée constitue bien le début de cette nouvelle histoire. C'est réellement à compter de la

“  
Le 22  
novembre 1954  
l'aviation  
légère de  
l'armée de  
terre est  
créée  
”

Première Guerre mondiale que l'aviation connaît son véritable essor. Les progrès qualitatifs et quantitatifs de l'aviation permettent une spécialisation de celle-ci en deux branches distinctes. Une aviation d'appui aux opérations aéroterrestres, une autre branche qui se destine à la « conquête » et à la maîtrise des espaces aériens. Les bombardements stratégiques permettent encore plus d'étendre ce champ d'action, jusque dans la profondeur du dispositif adverse et d'influer sur son moral comme sur ses capacités industrielles. Finalement l'aviation de soutien aux opérations terrestres ne demeure qu'une des composantes de ce qui

devient l'armée de l'Air en 1934. Pendant l'entre-deux guerres, l'armée de Terre réclame des moyens aériens spécifiques pour guider les tirs d'artillerie et la reconnaissance. Après des essais et de nombreux échanges, l'armée de l'Air, qui n'y décelait pas d'intérêt, cède en 1939 ses autogires C.30 à l'artillerie qui forme ses propres pilotes et mécaniciens. Mais la défaite de 1940 met un terme à l'entreprise tout en sonnant le glas des autogires. Néanmoins, cette expérience préfigurait déjà l'intérêt de l'armée de Terre pour les voilures tournantes.

Finalement, en s'inspirant des Américains, l'aviation d'artillerie créée en 1943 en Afrique du Nord permet aux terriens d'expérimenter et valider l'emploi d'une aviation spécialisée et dédiée pour ses propres besoins que sont : la reconnaissance aérienne, le guidage des tirs d'artillerie et même l'évacuation de blessés au plus près des zones de combat. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'appartenance administrative et d'emploi de l'aviation d'artillerie balance entre l'armée de l'Air et l'armée de Terre. Elle devient officiellement en 1952 aviation légère d'observation d'artillerie (ALOA). L'armée de l'Air, fortement consommée en Europe à la demande des alliés de l'OTAN, ne souhaite pas diluer ses efforts en crédits et personnels pour une aviation légère d'observation d'artillerie, aux missions qu'elle juge bien éloignées des siennes. L'armée de l'Air va ainsi laisser l'armée de Terre prendre une part de plus en plus importante dans



02

le support, la formation du personnel et la conduite des opérations de la jeune ALOA, tant que cette dernière reste « légère ». Mais constatant quelques années plus tard qu'une partie des missions du spectre aérien peuvent lui échapper, en particulier l'observation aérienne, l'appui-feu et l'assaut aérien d'infanterie, l'armée de l'Air tente de reprendre la main. Il est déjà trop tard car le 22 novembre 1954, l'aviation légère de l'armée de Terre est créée.

## L'hélicoptère, un acteur majeur de la manœuvre aéroterrestre

**E**n Algérie, l'ALAT systématise l'emploi de l'hélicoptère et permet de récupérer l'initiative. Elle s'y organise en deux entités. Une ALAT décentralisée d'une part, regroupée dans des pelotons constitués chacun d'une dizaine d'avions et quelques hélicoptères. Sur tout le territoire algérien, ces pelotons garantissent une surveillance permanente du terrain et des évacuations sanitaires au bénéfice de l'armée de Terre. Une ALAT centralisée d'autre part positionnée dans l'est du

pays au Groupe d'hélicoptères n°2 (GH2) et qui arme la majeure partie des hélicoptères de transport de l'armée de Terre. Les emblématiques Vertol H-21C « Bananes », participent depuis la base de Sétif-Aïn Arnat à toutes les opérations de grandes envergures. Que ce soit sur le barrage militaire qui couvre toute la frontière tunisienne ou dans les combats dans les montagnes des Aurès et de Kabylie. Ses chefs, les colonels Crespin et Déodat du Puy Montbrun vont développer l'emploi de l'hélicoptère et poser les bases de son emploi tactique avec la mise en place des détachements d'intervention héliporté (DIH), constitué de six hélicoptères de transport, d'un hélicoptère lourdement armé (appelé « Mammouth ») et guidé par un hélicoptère léger de reconnaissance à qui revient de rôle de commander l'ensemble de la manœuvre.

De retour en métropole en 1962, les avions cèdent définitivement la place aux hélicoptères. L'ALAT se modernise et se positionne à l'est, face aux forces du Pacte de Varsovie. Des débats doctrinaux sur le domaine d'emploi des hélicoptères, appelé « aéromobilité », persistent jusqu'en 1977. Cette année, l'état-

major de l'armée de Terre choisit la voie d'une centralisation des moyens en créant les régiments d'hélicoptères de combat (sept RHC sont créés en tout). La centralisation est parachevée en 1985 à la création de la 4<sup>e</sup> Division aéromobile, grande unité qui regroupe près de 240 hélicoptères. L'ALAT connaît alors une véritable transformation, appuyée par l'achèvement du renouvellement de son parc de machines. Les Alouette II et III sont remplacées par les hélicoptères Gazelle SA 341 puis SA 342 qui sont capables de délivrer un puissant feu anti-char à l'aide de leurs missiles HOT. Les Puma AS 330 puis Cougar AS 532 permettent d'hélicopter des unités d'infanterie antichar et de reconnaissance en s'affranchissant de la distance et du relief dans un laps de temps très court. Dans le cadre de la Guerre Froide, l'ALAT devient l'arme de l'urgence et de la contre-surprise, qui tempore les actions de l'adversaire, et donnant le temps au corps de bataille principal de se déployer pour prendre part aux combats.

## L'ALAT à un nouveau tournant

**A** la Guerre Froide succède le temps des opérations extérieures. La guerre du Golfe en 1991 marque le coup d'envoi de presque 30 ans d'opérations quasi ininterrompues pendant lesquelles, constamment sollicitée, l'ALAT va écrire ses plus belles pages de gloires. Elle



devient un outil essentiel dans la main du commandement où sa polyvalence et sa résilience sont remarquables. Qu'elle combatte en autonomie (opération Harmattan - Libye 2011) ou bien intégrée dans la manœuvre aéroterrestre (opérations Serval et Barkhane dans la bande sahélo-saharienne), l'ALAT demeure l'arme de l'adaptabilité et de l'urgence.

Servi par un personnel hautement qualifié, le parc connaît une troisième modernisation dans les années 2000. L'adoption du premier hélicoptère de combat, le Tigre, confère à l'ALAT une capacité offensive nouvelle et incomparable. Plateforme de combat ultra-mobile, le Tigre dispose d'une multitude d'armements (canon de 30 mm, roquettes de 68 mm, missiles anti-aériens Mistral ou missiles Hellfire) qui l'ont vite rendu indispensable. Il reçoit son baptême du feu en Afghanistan en 2009 et sera depuis de toutes les opérations de l'armée de Terre. Plus ancienne machine encore en service dans l'ALAT, le vénérable Puma a trouvé en 2011 son digne successeur : le Caïman NH-90. Hélicoptère de manœuvre et d'assaut, capable de déposer un groupe de combat Félin (12 hommes) à 240 km de ses bases. Le caïman est

l'hélicoptère de manœuvre et d'assaut de nouvelle génération capable, à l'heure de la guerre en réseau, de dialoguer avec les autres systèmes d'information et de communication. Enfin, l'ALAT sera demain équipée du H-160 Guépard, hélicoptère de dernière génération ayant vocation à remplacer l'agile Gazelle.

Aujourd'hui l'ALAT est une arme mature qui a su évoluer pour s'intégrer dans l'armée de Terre et rester en pointe du combat aéroterrestre. Ses capacités de réaction ultra rapides, couplées à l'excellence de son personnel, les aérocombattants, lui assurent de relever les futurs défis.

01 Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on anticipe déjà les futurs affrontements dans la 3e dimension. Ici une caricature anglaise mettant en scène un combat entre aéronautes français et britannique.  
© Gallica BNF

02 Un capitaine-observateur de l'armée de Terre, s'entretient avec un sous-officier de l'armée de l'Air devant un autogire Lioré et Olivier C.30 au centre d'expériences aériennes militaires (BA 112 de Reims).  
© SHD.

03 La nouvelle génération est déjà là ! Un hélicoptère Caïman, escorté par deux hélicoptères d'attaque Tigre.  
© COMALAT - 1<sup>er</sup> RHC - 2013).  
Source : Ecole d'artillerie.

# Matériels et Armements majeurs

LES AÉRONEFS DE L'ALAT



## SA-342 M1 GAZELLE VIVIANE – LA TERREUR DU CHAR

Mission liaison/reconnaissance, appui protection, lutte antichar

Vitesse de croisière : 240 km/h, maximale : 280 km/h

Autonomie : 1 heure 40 (+20 minutes de réserve)

Passagers : 3 sans les équipements Viviane et HOT

Armement : 4 missiles HOT ATGM ou 4 Mistral AAM



## SA-330 PUMA – LE CHEVAL DE TRAIT DE L'ALAT

Hélicoptère de manœuvre et d'assaut

Vitesse de croisière : 280 km/h

Autonomie : 2 heures (+ 20 minutes de réserve)

Passagers : 12 à 15 combattants

Armement : mitrailleuse de 7,62 mm ou canon de 20 mm en sabord



## AS 332 COUGAR – LA VALEUR SÛRE DES HÉLICOPTÈRES DE MANŒUVRE ET D'ASSAUT

Hélicoptère de manœuvre et d'assaut

Vitesse de croisière : 260 km/h

Autonomie : 2 heures 50

Passagers : jusqu'à 14 combattants

Armement : mitrailleuse de 7,62 mm en sabord





### **EC-725 CARACAL – L'ULTIME DESCENDANT DU PUMA**

Hélicoptère de manœuvre et d'assaut  
Vitesse de croisière : 260 km/h  
Autonomie : 4 heures 15  
Passagers :  
de 10 à 18 combattants  
Armement : 2 mitrailleuses  
MAG-58 de 7,62 mm en sabord



### **EC-665 TIGRE – LES GRIFFES DU TIGRE**

Appui protection (HAP), appui destruction (HAD) et aéro-combat  
Vitesse de croisière : 240 km/h  
Autonomie : 2 heures 30  
(+ 20 minutes de réserve)  
Passagers : néant  
Armement : tourelle canon de 30 mm, 44 roquettes SNEB de 68 mm non guidées à tête multi projectiles anti véhicules et 4 missiles air/air Mistral (version appui protection) ou bien 8 missiles air/sol AGM-114 Hellfire II (version appui destruction)



### **NH-90 CAÏMAN – L'HÉLICOPTÈRE TACTIQUE DE NOUVELLE GÉNÉRATION**

Hélicoptère de manœuvre et d'assaut  
Vitesse de croisière : 260 km/h  
Autonomie sans réservoir : 3 heures  
Passagers :  
jusqu'à 13 combattants  
Armement : mitrailleuse de 12,7 mm ou MAG de 7,68 mm en sabord







### H-160M GUÉPARD – L'HÉLI-COPTÈRE LÉGER MULTI RÔLE DE NOUVELLE GÉNÉRATION

Reconnaissance armée, appui feu, infiltration de forces spéciales, évacuation sanitaire

Vitesse de croisière : 272 km/h

Autonomie : néant

Passagers : 5 combattants

Armement : mitrailleuse en sabord



### EC-120 CALLIOPÉ – LE MONITEUR

Hélicoptère léger pour la formation initiale des pilotes de l'ALAT

Vitesse de croisière : 220 km/h

Autonomie :

3 heures 45 minutes

Passagers : 4 passagers

Armement : néant



### PC-6 PILATUS – LA JEEP DES AIRS

Avion d'approvisionnement urgent au profit des unités et largage de parachutistes, évacuation sanitaire

Vitesse de croisière : 220 km/h

Distance franchissable : 920 km

Passagers :

6 passagers ou 8 parachutistes

Armement : néant

01 SA-342 MI GAZELLE. © ALAT

02 SA-330 PUMA. © ALAT

03 AS-332 COUGAR. © ALAT

04 EC-725 CARACAL. © ALAT

05 EC-665 TIGRE. © ALAT

06 NH-90 CAÏMAN. © ALAT

07 H-160M GUÉPARD. © portail-  
intraterre.intradef.gouv.fr

08 EC-120 CALLIOPÉ. © ALAT

09 PC-6 PILATUS. © portail-  
intraterre.intradef.gouv.fr

# Le fait historique

Lieutenant JEAN BÉNECH,  
Officier historien de l'ALAT

## L'ALAT dans la guerre du Golfe 1990-1991

Le 2 août 1990, après une montée des tensions entre l'Irak et le Koweït, l'armée irakienne envahit le Koweït. En quelques heures, la « 4<sup>e</sup> armée du monde » balaie l'armée koweïtienne et occupe l'Émirat. Choquée, la communauté internationale condamne quasi unanimement l'agression

irakienne et, craignant que Saddam Hussein n'envahisse ensuite l'Arabie Saoudite, autorise le déploiement de forces militaires internationales dans le Golfe. Une vaste coalition internationale, dirigée par les États-Unis se met en place. La France est le premier pays européen à envoyer des forces dans le Golfe. Elles sont alors

constituées en majorité des hélicoptères du 5<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères de combat (RHC) et du 3<sup>e</sup> RHC. L'ALAT se trouve dès le début des opérations quasi-seule et en première ligne face à l'armée irakienne.

### L'ALAT en 1990 : une arme mature

Créée en 1954, l'ALAT n'a pas quarante ans en 1990. Pourtant, au fil des évolutions doctrinales et technologiques, elle est devenue une composante essentielle de l'armée de Terre. Créée en 1985, la 4<sup>e</sup> division aéromobile (4<sup>e</sup> DAM) est la preuve de cette reconnaissance. Cette division, qui regroupe 240 hélicoptères de reconnaissance, antichar et de manœuvre regroupés dans 4 régiments d'hélicoptères, confère à l'armée de Terre une capacité aéromobile sans équivalent dans les armées européennes. Partie intégrante de la Force d'Action Rapide (FAR), le 4<sup>e</sup> DAM constitue l'originalité majeure de cette force de 47 000 hommes, destinée aux corps expéditionnaire à l'étranger et à une intervention en Allemagne au cas où la Troisième Guerre mondiale éclaterait.





## 135 blindés sont déclarés "détruits"



La mobilité antichar des hélicoptères Gazelle, couplée aux capacités antichar du missile HOT, font de l'ALAT un adversaire redouté des Soviétiques. Sa capacité à s'engager, délivrer ses feux, puis rompre le combat pour se regrouper et aller frapper ailleurs, font de la 4<sup>e</sup> DAM une unité d'intervention névralgique dans le cadre d'une guerre ouverte en centre-Europe. En 1987, un exercice conjoint mené avec la *Bundeswehr* baptisé « moineau hardi », valide le concept d'emploi. Au cours de l'exercice, 135 blindés sont déclarés « détruits », à la surprise des observateurs allemands et de quelques officiers français, qui doutaient des capacités hautes intensités de l'ALAT.

### L'opération Salamandre

L'ALAT est donc, en 1990, une force nombreuse, rodée au combat antichar et entraînée pour évoluer dans le cadre d'un conflit de grande envergure. La nouvelle du déploiement français dans le Golfe, baptisé opération Salamandre, est donc

accueillie avec résolution par les équipages. Le 5<sup>e</sup> RHC est désigné le 10 août pour partir en premier. Après un transit jusqu'à Toulon, 42 hélicoptères (12 Puma et 30 Gazelle) embarquent sur le porte-avions Clemenceau, qui appareille le 13 août en direction du Golfe. Après des entraînements avec les forces alliées dans la région du golfe d'Aden, le Clemenceau accoste le 18 septembre 1990 en Arabie Saoudite. Le 5<sup>e</sup> RHC traverse alors le désert pour rejoindre sa position à quelques kilomètres de la frontière irakienne.

Dans son secteur, le 5<sup>e</sup> RHC adopte une posture défensive dans l'attente des renforts. L'adversaire restant passif, le régiment en profite pour adapter ses règlements d'emploi aux spécificités du combat en milieu désertique. Pas question de rester en vol stationnaire, à moins de se découvrir. Tout stationnaire est en effet décelable à 20 kilomètres à la ronde en raison du nuage de poussière soulevé par le souffle du rotor. L'engagement tactique évolue pour se substituer au déploiement en patrouille, le déploiement sur une première

ligne des Gazelle antichar HOT, soutenue par une deuxième ligne de Gazelle d'appui-protection (armées d'un canon de 20 mm). Une dernière ligne, constituée d'hélicoptères de transport Puma à la charge de mener les héliportages d'assaut et surtout de récupérer les équipages abattus (rappelons que les forces françaises avaient envisagé 30 % de pertes). La formation aéromobile couvre ainsi un fuseau de 15 à 20 kilomètres de large. Cette tactique ne prévoit aucune manœuvre de reconnaissance, car la surprise reste le facteur majeur de réussite. Ainsi, les hélicoptères devront voler au ras du sol à une vitesse de 180 km/h minimum pour ne pas soulever de sable, et engager l'adversaire au missile HOT dès qu'ils se trouveront à portée de tir, soit 4 000 mètres.

### Offensive dans le désert

La semaine précédant l'offensive « Desert Storm » prévue le 24 février 1991, les hélicoptères de l'ALAT reçoivent la mission de mener des raids dans le dispositif irakien. Le procédé tactique se trouve validé, et l'un des raids permet de déceler que seulement une division irakienne occupe la ligne de front, au lieu des trois annoncées par le renseignement.

Le 24 février, la « division Daguet », forte de 12 500 hommes lance l'assaut à l'extrême ouest du dispositif



02

coalisé. Le 1<sup>er</sup> RHC à l'ouest, et le 3<sup>e</sup> RHC à l'est du dispositif. Le 25 février, les hélicoptères atteignent la ville d'As-Salman. Le lendemain, une escadrille partie en reconnaissance vers l'ouest découvre une antenne radar au milieu d'une petite localité fortifiée. Après le feu vert de la division, 3 escadrilles (30 hélicoptères) attaquent le poste. Les Gazelle attaquent les défenses anti-aériennes et le périmètre de défenses autour de la ville, détruisent le PC au missile HOT et prennent les tranchées dans l'enfilade de leurs canons. Cette phase de neutralisation dure à peine cinq minutes. Puis les Puma atterrissent au milieu de la localité et font une centaine de prisonniers, qu'une deuxième rotation de Puma ira chercher ainsi qu'un armement important. Au cessez-le-feu du 28 février 1991, l'ALAT a détruit 127 objectifs, capturé 268 prisonniers et évacué 55 blessés.

L'esprit inventif poussant à l'adaptation permet de pleinement profiter des capacités des aéronefs et du savoir-faire des équipages. Conçue pour arrêter une force blindée massive en mouvement en centre-Europe, sur un terrain choisi en fonction des possibilités de se camoufler, l'ALAT prouve son efficacité en action offensive contre un ennemi retranché qui plus est dans un milieu désertique totalement dépourvu de masques de terrain. La combinaison entre hélicoptères antichars, canon et de transport a en outre permis de démultiplier les capacités offensives de la division Daguet et préfigure déjà l'aérocombat des années 2000.

Aux lendemains de l'offensive, le commandant du 3<sup>e</sup> RHC, le colonel de Larocque Latour demande au chef d'état-major des armées, le général Schmitt

« si l'ALAT est à présent une arme de soutien ou une arme de mêlée ? » le général Schmitt répondit : « Vous avez la réponse, maintenant l'ALAT est une arme de mêlée »<sup>1</sup>.

---

01 Posé d'un hélicoptère SA330 Puma de l'ALAT dans le désert irakien.

© Hélico passion / Phil ARNAUD.

02 Vol en tenue NBC.

© Hélico passion.

---

---

1 Bayle, Pierre. « Rezzou en hélico : témoignage du général de Larocque Latour », Opération Daguet.fr, 2014, 25 août 20

# Symbolique

JEAN PHILIPPE LECCE,  
SHD

## L'insigne de béret



01

L'aviation légère d'observation de l'artillerie (ALOA) est créée par décret le 3 mars 1952. Par décret du 16 mars 1958, l'ALOA prend l'appellation d'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT). Intégrée à l'artillerie, l'ALAT devient une arme à part entière par arrêté ministériel du 1er juillet 2003. Dernière-née des armes de l'armée de Terre, l'ALAT possède pourtant son symbole spécifique depuis 1956. En effet le 13 décembre 1956, le général Lejay commandant de l'ALAT demande l'homologation d'un insigne de béret reprenant les symboles des groupes aériens d'observation de l'artillerie. L'étoile qui guide le voyageur, ici l'observateur, portée par les ailes qui symbolisent le vol. Le motif entièrement doré en rappel de la couleur des boutons d'uniforme de l'artillerie est homologué le 24 janvier 1957.

Le général Lejay précise dans son courrier, que si le béret adopté est bleu Royal Air Force, la couleur argent semble préférable. Par ailleurs, au cas où l'insigne serait métallique, l'encadrement du motif par un cercle de métal poli semble nécessaire. L'insigne de janvier n'est pas réalisé car le 2 septembre 1957 le général Lejay demande l'homologation du nouvel insigne de béret de l'ALAT identique au précédent mais tout argenté et inscrit dans un cercle. Le nouvel insigne est homologué le 16 septembre 1957. En 1990, avec l'apparition de la tenue terre de France, l'instruction relative aux tenues et uniformes prévoit que les officiers conservent les attributs or ou argent de leur arme d'origine. L'insigne de béret se

décline alors argent pour les anciens de la cavalerie, du train ou du matériel et or pour les anciens de l'infanterie, du génie et de l'artillerie. En revanche l'insigne de béret devient or pour tous les sous-officiers et tous les militaires du rang de l'ALAT. En 2003, l'ALAT devient une arme à part entière, et héritière d'anciennes unités de l'artillerie, le commandement décide que l'insigne de béret et tous les attributs du personnel de l'ALAT seront dorénavant doré.

01 Insigne de béret de l'artillerie.

02 Le béret bleu « Royal Air Force » est adopté en référence aux troupes aéroportées métropolitaines portés jusque dans les années 50 © Constance NOMMICK BIAT.

02



# Implantation

## LES UNITÉS DE L'ALAT



### COMALAT

Commandement de l'aviation légère de l'armée de Terre

### EM 4<sup>e</sup> BAC

État-major de la 4<sup>e</sup> brigade d'aérocombat

### DAAT

Détachement avions de l'armée de Terre

### EALAT

École de l'aviation légère de l'armée de Terre

### BE

Base école

### RHC

Régiment d'hélicoptères de combat

### RHFS

Régiment d'hélicoptères des forces spéciales

### RSAM

Régiment de soutien aéromobile

### GAMSTAT

Groupement aéromobilité de la section technique de l'armée de Terre

# Présentation du musée de l'ALAT

CLÉMENCE HAMEURY,  
Apprentie Conseiller Communication (COMALAT)

Le musée de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) et de l'hélicoptère, officiellement créé en 1983, ne possédait initialement que trois aéronefs. Au fil des années, la collection a considérablement augmenté, atteignant 70 aéronefs, près de 40 ans après sa création.

Ce musée présente une collection unique d'hélicoptères ayant servi dans l'ALAT, ainsi

que des hélicoptères de la Marine Nationale, de l'Armée de l'Air et de l'Espace, de la gendarmerie et des douanes.

Le musée comprend une galerie historique retraçant l'histoire de l'ALAT depuis 1954, et de deux halls d'exposition.

Le premier présente chronologiquement les aéronefs de l'ALAT, illustrant les évolutions qui ont permis l'essor de l'hélicoptère et son adaptation



aux diverses missions de l'armée de terre. En mars 2023, un second hall a été inauguré. Cet espace expose des appareils provenant des autres armées et des prototypes, ainsi qu'une exposition sur l'évolution technologique des pales et moyeux rotor d'hélicoptère. Ce hall thématique permet un renouvellement fréquent des collections, avec des expositions semi-temporaires qui changent chaque année.

À l'été 2024, le musée accueille pendant deux mois l'exposition « Les Ailes de l'armée de terre », retraçant les moments marquants des 70 ans d'histoire de l'arme.



01 Logo du musée © ALAT

02 Hall du musée © ALAT



## COMMANDEMENT DU COMBAT FUTUR

Centre d'études stratégiques - Terre  
1, place Joffre - Case 53 - 75700 Paris SP 07



Site institutionnel : [www.terre.defense.gouv.fr/ccf](http://www.terre.defense.gouv.fr/ccf)  
Site intranet : [portails-federateurs.intradef.gouv.fr/ccf](http://portails-federateurs.intradef.gouv.fr/ccf)

